

La Fondation L'étrive, un modèle d'inclusion à Bienne

À l'intersection du social et de l'industrie, la Fondation L'étrive incarne une vision profondément humaine du travail. Depuis plus de quarante ans, cette structure biennoise accueille des personnes en situation de handicap moyen à léger – physique, psychique ou mixte – et leur offre bien plus qu'un emploi : un cadre de vie et de travail stable, valorisant, et adapté à leurs besoins. Spécialisée dans le conditionnement horloger, L'étrive prouve qu'inclusion sociale et exigences industrielles peuvent non seulement coexister, mais s'enrichir mutuellement.

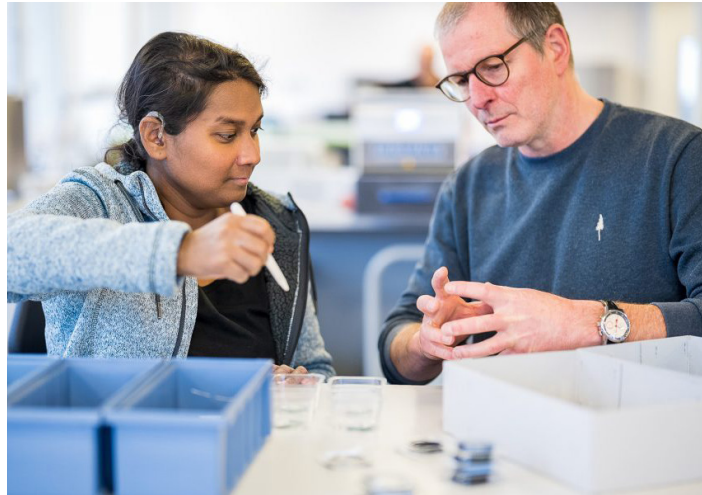
Contrairement à un atelier purement occupationnel, L'étrive fonctionne comme un véritable acteur industriel. Ses collaborateurs – des personnes bénéficiant d'une rente AI – exécutent des tâches concrètes, utiles et reconnues. Ils participent à la production de services destinés au marché de l'horlogerie suisse, tout en travaillant dans un environnement pensé pour leur bien-être.

Ici, on ne parle pas d'« assistance », mais de réelle contribution par le travail des collaborateurs. Chacun est encouragé à retrouver du sens dans ses journées, à développer ses compétences, à restaurer sa confiance en soi. L'équipe encadrante, composée de sept personnes, adapte les postes de travail, les horaires, le rythme et l'accompagnement selon les capacités et les besoins de chacun. L'objectif est clair : offrir des places de travail réellement adaptées, dans lesquelles le stress, la pression ou la dévalorisation n'ont pas leur place, dans un objectif de réel épanouissement.

Quand le travail redevient une source de fierté

À L'étrive, la frontière entre milieu institutionnel et industriel s'estompe. Bien que les collaborateurs ne soient plus actifs sur le marché classique de l'emploi, ils produisent pour lui, au même titre que n'importe quelle entreprise sous-traitante. Les tâches réalisées – conditionnement sous vide ou sous azote, tri, étiquetage, contrôle d'étanchéité, montage ou expédition – sont exécutées avec rigueur et professionnalisme. Et pour les travaux nécessitant une expertise particulière, des opératrices sans handicap viennent en renfort, elles-mêmes souvent issues de parcours professionnels essoufflés, en cohérence avec l'esprit du lieu.

Mais au-delà de l'efficacité, l'accent est mis sur le sens : les collaborateurs sont invités à visiter les marques pour lesquelles ils travaillent, à découvrir



les produits finis, à comprendre leur rôle dans une chaîne plus large. Cette démarche nourrit un sentiment d'appartenance fort, précieux pour des personnes qui, bien souvent, ont quitté le premier marché à la suite d'un burn-out ou d'une usure psychologique.

La mission de L'étrive va bien au-delà du simple cadre professionnel. La Fondation œuvre pour un accompagnement global, qui prend soin du corps comme de l'esprit. Elle organise régulièrement des moments de détente et de convivialité : massages sur le lieu de travail, repas partagés via foodtrucks, sorties culturelles à travers la Suisse – Montreux, Interlaken, Aquatis ou musées – et même des activités sportives comme la marche nordique, prévue sur le temps de travail, initiative venant d'une collaboratrice en interne qui est encouragée par la fondation.

Consciente des enjeux liés à l'alimentation, la Fondation a également lancé des initiatives concrètes : « L'Épicerie du Bonheur », où les collaborateurs peuvent recevoir chaque mois un panier de produits sains venant d'un acteur local, encadré par des ateliers de nutrition animés par une

diététicienne. Des petits groupes de 6 à 8 personnes découvrent ainsi, en douceur, les liens entre alimentation, santé et énergie.

Ces prestations en nature répondent à une réalité économique suisse : augmenter les salaires peut proportionnellement diminuer les aides sociales. L'étrive choisit donc d'investir autrement, pour enrichir le quotidien sans déséquilibrer la situation financière des personnes concernées.

Une passerelle pour rebondir

Certaines personnes accueillies à L'étrive retrouvent, après un certain temps, la stabilité et la confiance nécessaires pour réintégrer le marché traditionnel. D'autres trouvent dans cet environnement leur équilibre de long terme. L'important, ici, n'est pas la performance au sens classique, mais l'épanouissement.

La Fondation joue aussi un rôle de soutien et d'accueil pour des personnes encore dans le premier marché, mais fragilisées. Elle se positionne comme une ressource pour les entreprises partenaires, capable d'accompagner en amont des personnes en situation de détection précoce.

Une structure ouverte et engagée

Avec une trentaine de collaborateurs et une équipe solide, la Fondation L'étrive poursuit son développement. Son déménagement il y a cinq ans dans des locaux plus spacieux lui permet aujourd'hui d'accueillir de nouvelles personnes prêtes à s'engager dans un projet porteur de sens.

Elle se veut visible, proactive, et entend être perçue non comme un coût social, mais comme une ressource, aussi bien pour les personnes en marge que pour les entreprises. Elle collabore notamment avec de grandes marques horlogères suisses, qui reconnaissent la qualité et la fiabilité du travail fourni.

Vous traversez une période difficile? Vous êtes en situation de handicap et n'avez plus votre place dans le monde du travail?

Nous sommes là pour vous. À la Fondation L'étrive, vous trouverez un environnement respectueux, structurant et humain. Un cadre où l'on vous reconnaît pour ce que vous êtes, et pour ce que vous pouvez apporter.

Prenez contact avec nous — vous n'êtes pas seul, et un nouveau départ est possible.

Fondation L'étrive
Atelier socio-professionnel
Chemin des Grillons 4
2504 Bienne

info@etrive.ch
032 366 79 50
www.etrive.ch

étrive
atelier socio-professionnel